

Formation spécialisée des observateurs militaires de l'ONU -

Leçon 3.1 - Activité d'apprentissage –

Techniques d'enquête et de vérification de base

Exercice de jeu de rôles

Dans cet exercice basé sur un scénario militaire, les observateurs militaires de l'ONU en formation sont invités à mettre en pratique les techniques et instruments d'enquête et de vérification de base présentés à la Leçon 3.1 de la Formation spécialisée à leur intention.



Durée de l'activité d'apprentissage :

10 minutes	Introduction, instructions et lecture du scénario
20 minutes	Jeu de rôles
5 minutes	Bilan en petits groupes
10 minutes	Bilan général avec le groupe au complet
Durée totale :	45 minutes

Scénario : violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19^e siècle, la tribu Kambo a été forcée de fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux et les personnes impliquées dans les incidents signalés en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Directives :

1. Commencez par distribuer le scénario et les instructions et donnez quelques minutes aux participants pour leur permettre de les lire.
 2. Répartissez les participants en trois groupes de taille égale.
 - Désignez, dans chaque groupe, un habitant d'un village local de Manacaland et un villageois handicapé de Manacaland.
 - Organisez le reste des participants en équipe d'observateurs militaires de l'ONU, sous la conduite d'un observateur principal.
 3. Une personne doit être désignée pour observer le processus d'enquête et en rendre compte au groupe après le jeu de rôles.
 4. Laissez chaque groupe étudier ses instructions et décider de la stratégie à suivre. Chaque groupe doit sélectionner un de ses membres pour jouer le rôle.
 5. Laissez les enquêtes se dérouler conformément au scénario jusqu'à cinq minutes avant la fin de l'exercice. Les acteurs peuvent demander de brèves interruptions (d'une minute maximum) pour réviser leur stratégie ou approche ou consulter l'un des autres acteurs. Prévoyez un signal d'interruption à cette fin.
 6. Arrêtez les enquêtes cinq minutes avant la fin de l'exercice. Invitez chaque groupe à évaluer sa propre performance en termes d'efforts d'enquête et à rendre compte à la classe au complet pendant les quelques minutes de bilan général.
 7. Les instructeurs / animateurs sont appelés à suivre la progression et le contenu des discussions et à rappeler régulièrement l'objectif de l'exercice aux participants, sans intervention inutile.
-

Instructions confidentielles à l'observateur militaire de l'ONU

Vous êtes l'observateur militaire principal de l'ONU dans le secteur Est. Vous êtes chargé d'effectuer des patrouilles dans votre secteur et d'enquêter sur les enlèvements signalés d'habitants locaux. En cours de patrouille, vous tombez sur un groupe formé d'un villageois en pleurs et d'hommes handicapés en chemin vers le siège des autorités locales (Mananca City). Ils sont en état de détresse face à la disparition de membres de leur famille (cinq hommes et trois adolescents). Vous avez ouvert une enquête sur le champ.

Dans le cadre de cette enquête, vous devez :

- Organiser votre équipe et affecter les responsabilités.
- Suivre les procédures d'enquête applicables.
- Essayer de déterminer ce qui s'est passé.
- Tirer vos conclusions.
- Dresser un rapport.

Votre approche est celle d'un enquêteur impartial. Votre tâche consiste à déterminer si les allégations sont véridiques et à rendre compte de la situation.

Instructions confidentielles à l'habitant d'un village de Manacaland

Vous habitez dans un village de Manacaland. Vous êtes en route vers le siège des autorités locales (Mananca City). Vous êtes en état de détresse parce que plusieurs membres de votre famille ont disparu (cinq hommes et trois adolescents âgés de 16 à 18 ans). Ils ont été enlevés par des hommes non identifiés.

Lors de l'enquête menée par les observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

- Demander de l'aide pour retrouver les membres de votre famille (votre mari / femme et votre fils de 16 ans). Expliquez que vous n'avez maintenant plus que vos deux filles (11 et 14 ans).
- Avancer qu'après les négociations de cessez-le-feu, il y a eu beaucoup d'enlèvements dans le village, notamment un autre adolescent et quatre hommes. Vous pouvez donner leurs noms.
- Avancer qu'il n'y a plus que des femmes, des filles et des vieillards au village. Tous les hommes ont été enlevés et recrutés ou assassinés.
- Expliquer que votre mari / femme travaillait à la plantation de coton et que vous faisiez quelques tâches légères pour l'aider parce que vous êtes très malade. Votre revenu ne suffit pas à subvenir à vos besoins et à ceux de vos deux filles et la situation économique est précaire.
- Avancer que si vous vous retrouvez seul(e), vous êtes sans emploi car vous avez perdu votre travail lors du conflit. Vous êtes désespéré(e) ; vous avez perdu presque toute votre famille pendant la guerre.
- Avancer qu'à plusieurs reprises, vos concitoyens ont signalé la présence d'hommes armés portant des vêtements militaires et des sangles du MRM dans la zone démilitarisée.
- Avancer que tous les enlèvements ont eu lieu la nuit dernière, quand le village était endormi, vers deux heures du matin. Des voitures sont soudain arrivées à grand bruit. Des hommes armés en uniforme ont défoncé les portes et capturé les hommes et les garçons. Certaines familles ont eu le temps de cacher leurs garçons, mais peu ont échappé au raid. Quelques hommes travaillaient dans l'équipe de nuit à la fabrique de coton et ont donc échappé au raid.
- Avancer que vous savez qu'il y a eu d'autres enlèvements, les semaines précédentes, dans un autre village, à Maremane.
- Demander aux observateurs militaires de l'ONU de vous aider et peut-être de vous conduire aux autorités.

Répétez votre demande d'aide parce que vous devez subvenir aux besoins de vos deux filles pendant la durée des enquêtes. Vous êtes très émotif(ve) et désespéré(e). Vous interrompez, de temps en temps, l'observateur militaire de l'ONU.

Donnez toute l'information et tous les indices dont vous avez connaissance.

Instructions confidentielles au villageois handicapé

Vous êtes handicapé et vous habitez dans un village de Manancaland. Vous êtes en chemin vers le siège des autorités locales (Mananca City), où vous allez demander de l'aide. Vous êtes en état de détresse parce que vous avez faim et que vous êtes sans abri. Vous avez demandé de la nourriture et un abri à l'autre villageois(e) mais il / elle a refusé car il / elle est sans emploi, ayant perdu son travail lors du conflit. Vous le / la trouvez égoïste et vous, vous voulez prendre votre revanche.

Vous devez nier et discréditer tout ce que dit l'autre villageois(e).

Lors de l'enquête menée par les observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

- Avancer qu'il n'y a eu aucun enlèvement du tout, que certaines familles quittent le village à la recherche de nourriture et qu'aucun homme armé en uniforme n'a jamais été vu dans le village.
- Avancer que l'autre villageois(e) est un(e) voleur(se) déguisé(e) qui essaie d'attirer l'attention des observateurs militaires de l'ONU pour cacher ses crimes.
- Avancer qu'il / elle n'a jamais eu de famille.
- Lors de la confrontation avec l'autre villageois(e), vous pouvez reconnaître la vérité, demander de l'aide et chercher à vous faire pardonner.

Présentez une attitude calme mais tendue et parlez d'une voix douce. Montrez-vous aimable à l'égard de l'observateur militaire de l'ONU et donnez l'impression que vous soutenez et approuvez tout ce que suggère l'ONU.

La situation / l'incident de violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19^e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

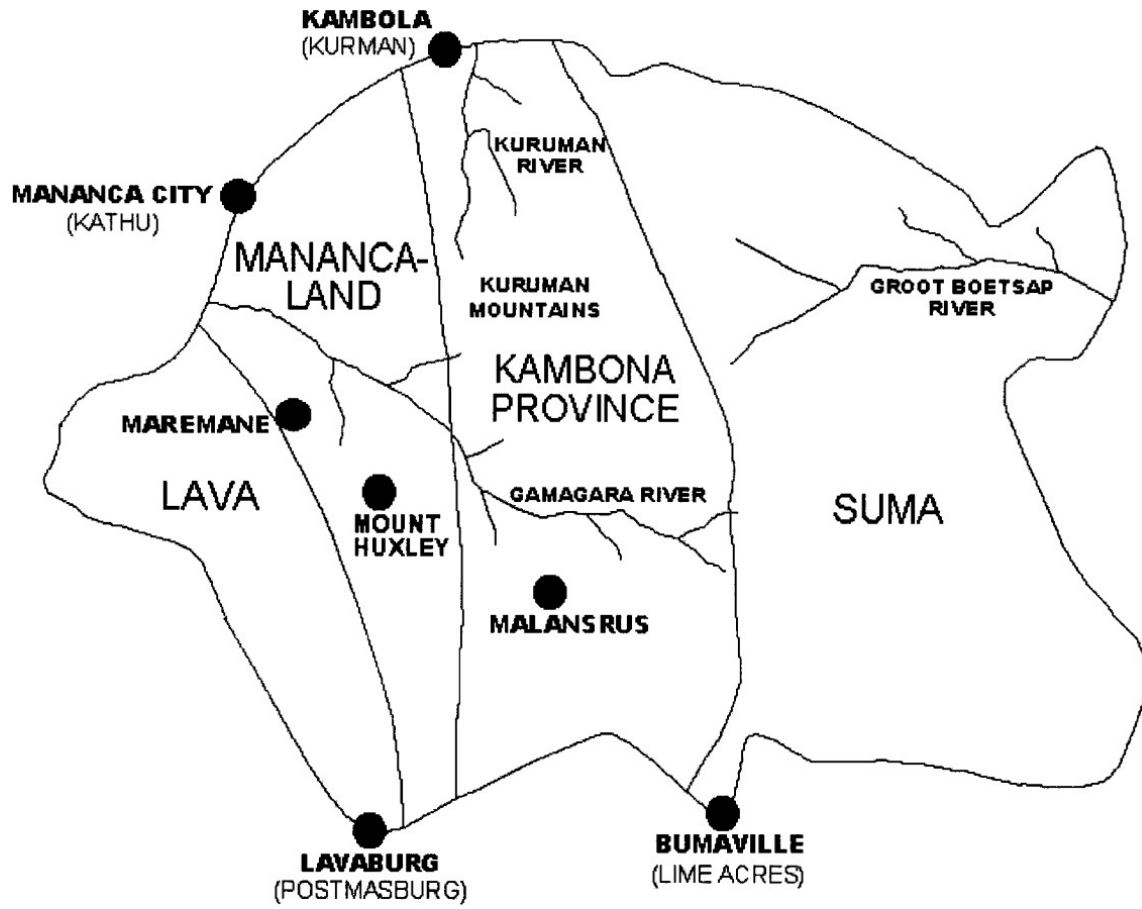
Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Carte des Naraland



Aide-mémoire sur la conduite d'enquêtes

Préparation aux enquêtes

- Clarifier le but de l'enquête et/ou la nature de la plainte
- Effectuer une reconnaissance sur carte
- Préparer le nécessaire requis
- Collecter et examiner l'information historique pertinente
- Identifier et, si nécessaire, contacter les autres parties affectées par l'enquête dans la zone
- Vérifier les restrictions actuelles de la zone
- Informer le QG de votre destination et de vos intentions
- Briefer l'équipe d'enquête.

Procédure d'enquête

- Maintenir le contact radio et le rapport de progression du déplacement
 - Enregistrer toute l'activité et tous les détails tels que :
 - Conditions météorologiques
 - Point d'accès
 - Éléments de preuve observés
 - Où les éléments de preuve ont été trouvés
 - Qu'a-t-on fait des éléments de preuve (par ex., ont-ils été déplacés, altérés, perturbés, etc.) ?
 - Ce qui a été photographié
 - À l'arrivée, isoler et protéger les lieux :
 - Évaluer la sécurité des lieux (mines, engins non explosés)
 - Déterminer le besoin de sécurité tactique (êtes-vous en sécurité ?)
 - Protéger les lieux des curieux
 - Désigner les responsabilités :
 - Enquête principale
 - Sécurité des lieux
 - Enregistrement des éléments de preuve / pièces
 - Identification / entretien avec les témoins
 - Ensuite, essayer de déterminer ce qui s'est passé :
 - Étendue des lieux
 - Établir un couloir de sécurité
 - Examiner et documenter méthodiquement les lieux ; prendre des photos (prendre trois photos : plan général, plan moyen et gros plan).
 - N'oubliez pas que vous racontez une histoire : il faut donner un contexte à l'information.
 - Tirer les conclusions :
 - Équilibrer et considérer tous les éléments de preuve
 - Indiquer si vos conclusions sont vos « meilleures hypothèses »
-

Formation spécialisée des observateurs militaires de l'ONU – Leçons 3.2 et 3.4 - Activité d'apprentissage – Techniques de liaison et d'entretien - Exercice de jeu de rôles

Dans cet exercice basé sur un scénario militaire, les observateurs militaires de l'ONU en formation sont invités à mettre en pratique les techniques et instruments de liaison et d'entretien présentés aux Leçons 3.2 et 3.4 de la Formation spécialisée à leur intention.



Durée de l'activité d'apprentissage :

10 minutes	Introduction, instructions et lecture du scénario
20 minutes	Jeu de rôles
5 minutes	Bilan en petits groupes
10 minutes	Bilan général avec le groupe au complet
Durée totale :	45 minutes

Scénario : violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux et les personnes impliquées dans les incidents signalés en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Directives :

1. Commencez par distribuer le scénario et les instructions et donnez quelques minutes aux participants pour leur permettre de les lire.
2. Répartissez les participants en trois ou quatre groupes de taille égale.
 - Désignez dans chaque groupe un préfet de la province de Kambona.
 - Organisez le reste des participants en équipe d'observateurs militaires de l'ONU, sous la conduite d'un observateur principal.
3. Une personne doit être désignée pour observer le processus et en rendre compte au groupe après le jeu de rôles.
4. Laissez chaque groupe étudier ses instructions et décider de la stratégie à suivre. Chaque groupe doit sélectionner un de ses membres pour jouer le rôle.
5. Laissez les interventions de liaison et les entretiens se dérouler conformément au scénario jusqu'à cinq minutes avant la fin de l'exercice. Les acteurs peuvent demander de brèves interruptions (d'une minute maximum) pour réviser leur stratégie ou approche ou consulter l'un des autres acteurs. Prévoyez un signal d'interruption à cette fin.
6. Arrêtez les activités cinq minutes avant la fin de l'exercice. Invitez chaque groupe à évaluer sa propre performance en termes d'efforts de liaison et à rendre compte à la classe au complet pendant les quelques minutes de bilan général.
7. Les instructeurs / animateurs sont appelés à suivre la progression et le contenu des discussions et à rappeler régulièrement l'objectif de l'exercice aux participants, sans intervention inutile.
8. Par la pratique de techniques d'entretien efficaces et de bonnes compétences de liaison, les participants doivent collecter une information complète, reconnaître les problèmes de droits de l'homme et identifier une violation possible du cessez-le-feu.

Instructions confidentielles à l'observateur militaire de l'ONU

Vous êtes l'observateur militaire principal de l'ONU dans le secteur Est. Vous êtes chargé d'établir la liaison et de vous entretenir avec les autorités locales de votre secteur pour éclaircir la question des enlèvements signalés localement.

Vous devez rencontrer le préfet de la province de Kambona dans son bureau. Remarquez qu'il connaît très bien le chef de guerre local. On craint une escalade des incidents de haine dans la province.

Lors de l'entretien, vous devez :

- Établir une liaison formelle.
- Maintenir la transparence des intentions de l'UNMIN.
- Organiser votre équipe et affecter les responsabilités.
- Mener l'entretien selon une technique d'approche mixte.
- Essayer de déterminer ce qui s'est passé.
- Tirer vos conclusions.
- Dresser un rapport.

Votre approche est celle d'un observateur impartial chargé d'établir la liaison. Votre tâche consiste à déterminer si les allégations sont véridiques et à rendre compte de la situation.

Instructions confidentielles au préfet de la province de Kambona

Vous êtes le préfet de la province de Kambona. Vous connaissez très bien le chef de guerre local, avec qui vous êtes allé à l'école. Vous êtes au courant des enlèvements survenus à Mananca (trois nuits plus tôt) mais vous ne voulez pas en parler : il est très probable que les enlèvements aient été perpétrés par le MLK et vous avez été nommé par le commandant provincial du mouvement ; vous préférez garder un bas profil sur ce genre de question. Vous vouliez rencontrer les observateurs militaires de l'ONU pour parler des questions de haine ethnique et des personnes disparues, bien que vous voyiez dans l'UNMIN une force d'occupation favorable aux autorités de Mananca.

Lors de la visite de liaison des observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

- Accuser les observateurs d'être partiaux et de ne rien faire pour mettre fin à la propagande à l'encontre des Kambos.
- Demander aux observateurs qu'ils empêchent la haine ethnique : pratiquement toutes les semaines, il y a un nouvel incident dans votre village ou dans les villages voisins.
- Presser les observateurs de rechercher les personnes disparues depuis le conflit, convaincu que vous êtes, que les Manancalanders voulaient expulser les Kambos.
- Expliquer que, la nuit dernière, quelqu'un (que vous pensez être Manancalander) a couvert les murs de votre bureau de graffitis, disant que le seul bon endroit pour les Kambos est six pieds sous terre dans les bois. Beaucoup de tombes ont aussi été taguées au cimetière. Vous trouvez ces actes odieux et vous les condamnez.
- Expliquer que, du fait du conflit, 10 mille personnes sont toujours portées disparues. Dans votre village et province, 200 personnes sont disparues. La communauté exige que soient retrouvés les membres disparus des familles et que justice soit faite. Vous ne comprenez pas pourquoi il ne s'agit pas là d'une priorité de l'ONU et vous dites que l'ONU ne respecte pas son mandat.

Vos sentiments sont partagés en ce qui concerne les enlèvements du MLK : d'un côté, vous comprenez que le MLK doit survivre et, de l'autre, ces enlèvements vous privent d'hommes en bonne santé, nuisent à l'économie et terrorisent la communauté. Votre peuple commence à quitter les lieux.

Même si vous n'aimez pas l'ONU, vous êtes sous la pression de vos citoyens qui demandent justice et que soient retrouvés les membres disparus de leur famille. Telle est la raison pour laquelle vous avez décidé de rencontrer les observateurs militaires de l'ONU. De plus, le cessez-le-feu n'a pas mis fin à la haine ethnique, qui se poursuit comme auparavant. Vous ne savez que faire, vous avez demandé au chef de guerre d'intervenir mais le mouvement s'occupe de besoins plus urgents et plus pressants. Vous devez donner toute l'information et tous les indices dont vous avez connaissance.

La situation / l'incident de violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

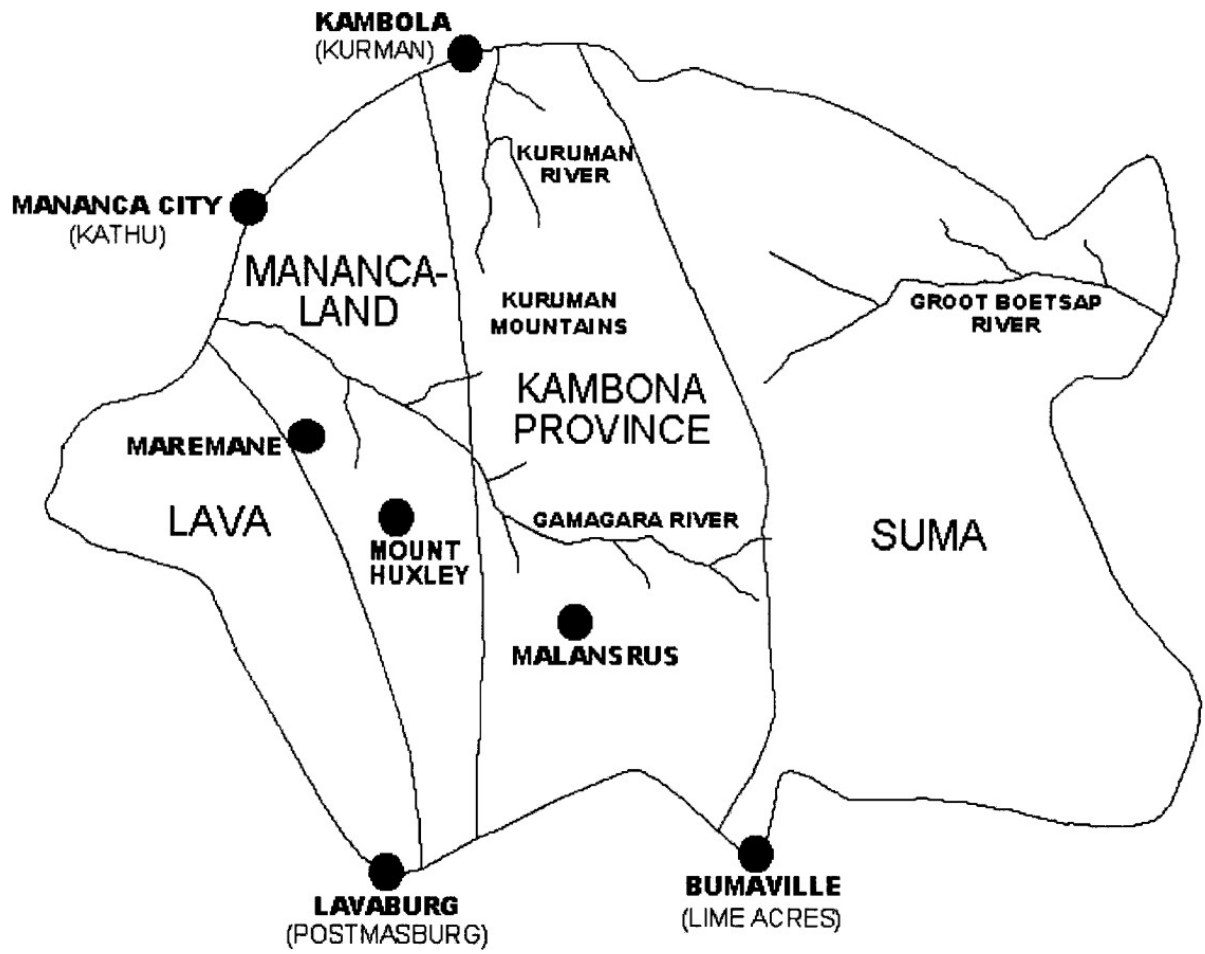
Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Carte des Naraland



Liaison au sein d'un cadre établi

- Un plan de liaison doit être élaboré pour coordonner les responsabilités entre les représentants de l'ONU et pour assurer le passage opportun et précis de l'information le long de la chaîne de commandement, en amont comme en aval.
- Affecter les responsabilités de liaison avec les autorités spécifiques.

Méthodes de liaison

- La liaison formelle prend la forme de visites et rencontres planifiées à l'avance et organisées dans le but spécifique poursuivi.
- La liaison informelle intervient, lors de visites, par interaction sociale ou de passage. Même spontanée, la liaison informelle doit être conduite de manière délibérée.

Technique directive d'entretien

- Participation fréquente de l'intervieweur.
- Insistance sur l'influence des actions passées sur les comportements présents.
- Recherche d'information spécifique.
- Interprétations et jugements.
- Rythme variable sous la conduite de l'intervieweur.
- Questions d'approfondissement.

Technique non directive d'entretien

- Pas de questions fermées (réponse limitée à « oui » ou « non »).
- Choix de questions qui appellent une réponse de type narratif.
- Insistance sur le présent plutôt que sur le passé.
- Recours fréquent à la question « silence ».
- Reflet (« miroir ») des commentaires de l'interlocuteur.
- Considération de l'interlocuteur depuis son cadre de référence plutôt que de celui de l'intervieweur.

L'approche mixte L'approche mixte ou combinée emprunte à tous les domaines. Les intervieweurs sont invités à recourir à l'approche la mieux adaptée à l'occasion et à l'interlocuteur. Il incombe aux intervieweurs d'obtenir l'information et les données critiques dont ils ont besoin, ainsi que de les évaluer. Pour ce faire, ils doivent arriver à faire parler leurs interlocuteurs. Quelle qu'elle soit, la technique qui aide l'intervieweur à arriver efficacement à cette fin, est bonne.

À faire pendant un entretien

- ☑ Respecter de l'intégrité de chaque personne.
- ☑ Parler d'une voix normale bien modulée. L'important n'est pas seulement ce que vous dites, mais comment vous le dites.
- ☑ Faire parler l'interlocuteur. Les entretiens servent à obtenir une information désirée. L'intervieweur habile amène ses interlocuteurs à parler en variant le type de questions qu'il pose et en employant des techniques telles que la paraphrase d'une réponse, la clarification et le miroir, l'interprétation et de brèves périodes de silence intéressé.
- ☑ Obtenir les faits. Il incombe à l'intervieweur d'obtenir une information fiable et complète.
- ☑ Diriger sans imposer d'autorité. L'intervieweur ajuste le rythme de la conversation en fonction de la vivacité et de la rapidité mentale de son interlocuteur.
- ☑ Vérifier l'exactitude des données. Quand l'intervieweur donne une information, ce qu'il dit est généralement interprété comme une déclaration officielle.
- ☑ Ne poser qu'une question à la fois.
- ☑ Formuler des questions faciles à comprendre.
- ☑ Répéter la réponse. L'intervieweur répète la réponse en ajoutant : « Est-ce bien cela ? » Si la réponse est incorrecte ou inadéquate, l'occasion est ainsi donnée à l'interlocuteur de la clarifier et, éventuellement, de la compléter.
- ☑ Enregistrer les données. Enregistrer toutes les données pertinentes, promptement et ouvertement. L'enregistrement rigoureux de l'information est essentiel. Compléter le dossier immédiatement après l'entretien.
- ☑ Résumer. Dans la plupart des cas, avant la conclusion de l'entretien, on procède à un bref résumé de ce qui a été accompli.
- ☑ Terminer l'entretien. Quand il devient apparent que l'objectif de l'entretien est accompli, l'intervieweur doit clôturer la conversation et prendre poliment congé de son interlocuteur.

À ne pas faire pendant un entretien

- ☑ Ne pas s'asseoir sur le bord de la chaise. Cela donne l'impression que vous êtes impatient et pressé de vous débarrasser de votre interlocuteur.
- ☑ Ne pas remuer. Les mouvements inutiles prononcés limitent l'aptitude de l'interlocuteur à se concentrer sur l'entretien.
- ☑ Ne pas perdre de temps. Pour des résultats satisfaisants, il est essentiel que l'entretien se déroule promptement une fois commencé.
- ☑ Ne pas presser l'interlocuteur. Il n'est pas judicieux de presser l'interlocuteur. Il faut lui donner le temps de s'habituer à la situation, de se mettre à l'aise et de se préparer à parler.
- ☑ Ne pas laisser entendre de réponses dans les questions posées. Les intervieweurs expérimentés évitent les questions suggestives.

- ☑ Éviter ou limiter l'usage du pronom « je ». Parler à la première personne est ordinairement le moyen d'exprimer une opinion ou de relater une expérience personnelle.
- ☑ Ne pas présenter une attitude arrogante. Pour être utile, l'intervieweur doit maintenir une atmosphère de respect mutuel.
- ☑ Ne pas poser de questions personnelles inutiles.
- ☑ Ne pas contrarier. Une information exacte ne peut pas être obtenue en contrariant l'interlocuteur.
- ☑ Éviter de se montrer fin ou ingénieux.
- ☑ Ne pas faire de promesses à un interlocuteur. L'intervieweur ne doit pas s'engager à suivre une ligne de conduite après l'entretien.

Qualités personnelles de l'intervieweur

- ☑ **Apparence personnelle.** L'apparence personnelle et la personnalité de l'intervieweur doivent donner une bonne impression. Les entretiens doivent être menés avec dignité, dans le respect de la politesse propre à un bon usage militaire.
- ☑ **Pas de préjugés.** Toute personne mûre accumule, au fil des ans, certaines préférences et aversions.
- ☑ **Intérêt sincère envers les personnes.** L'intérêt sincère manifesté à l'égard d'une personne est une qualité qui peut se développer en côtoyant des personnes de tous rangs et niveaux sociaux, économiques et culturels, ainsi qu'en cherchant à comprendre et apprécier avec sympathie leurs intérêts et leurs problèmes. En manifestant son intérêt à l'égard du répondant, l'intervieweur est mieux à même de gagner sa confiance et d'assurer sa coopération.
- ☑ **Sociabilité.** Un intervieweur efficace doit faire preuve de dignité et se montrer courtois, sérieux et consciencieux. La maîtrise de ces attitudes lui permettra de transmettre à ses interlocuteurs la sincérité de ses intentions et d'obtenir d'eux une coopération sans réserve.

Formation spécialisée des observateurs militaires de l'ONU - Leçons 3.3 - Activité d'apprentissage - Négociation, médiation et recours aux assistants multilingues Exercice de jeu de rôles

Dans cet exercice basé sur un scénario militaire, les observateurs militaires de l'ONU en formation sont invités à mettre en pratique les techniques et instruments de négociation et de médiation présentés à la Leçon 3.3, ainsi que les techniques correctes de recours aux assistants multilingues présentés à la Leçon 3.8.



Durée de l'activité d'apprentissage :

10 minutes	Introduction, instructions et lecture du scénario
20 minutes	Jeu de rôles
5 minutes	Bilan en petits groupes
10 minutes	Bilan général avec le groupe au complet
Durée totale :	45 minutes

Scénario : violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Directives :

1. Commencez par distribuer le scénario et les instructions et donnez quelques minutes aux participants pour leur permettre de les lire.
2. Répartissez les participants en quatre groupes de taille égale :
 - un pour l'observateur militaire de l'ONU
 - un pour le commandant local de Manancaland
 - un pour le commandant local de Kambona
 - un pour l'assistant multilingue
3. Une personne doit être désignée pour observer le processus de médiation et en rendre compte au groupe après l'exercice de jeu de rôles.
4. Laissez chaque groupe étudier ses instructions et décider de la stratégie à suivre. Chaque groupe doit sélectionner un de ses membres pour jouer le rôle.
5. Laissez les négociations se dérouler conformément au scénario jusqu'à cinq minutes avant la fin de l'exercice. N'oubliez pas que les membres qui ne jouent pas le rôle peuvent conseiller leur acteur. Les acteurs peuvent demander de brèves interruptions (d'une minute maximum) pour réviser leur stratégie ou approche ou consulter l'un des autres acteurs. Prévoyez un signal d'interruption à cette fin.
6. Arrêtez les négociations cinq minutes avant la fin de l'exercice. Invitez chaque groupe à évaluer sa propre performance en termes de stratégie de négociation et d'efforts de médiation et à rendre compte à la classe au complet pendant les quelques minutes de bilan général.
7. Les instructeurs / animateurs sont appelés à suivre la progression et le contenu des discussions et à rappeler régulièrement l'objectif de l'exercice aux participants, sans intervention inutile.

Instructions confidentielles à l'observateur militaire de l'ONU

Vous êtes l'observateur militaire principal de l'ONU dans le secteur Est. Vous devez rencontrer les commandants du MRM et du MLK dans votre secteur. Vous avez invité les deux factions à une réunion pour parler de l'escalade des tensions et des affrontements sporadiques.

Lors de la rencontre sur les lieux de votre QG, vous devez :

- Analyser le conflit et essayer d'identifier les intérêts des deux parties en conflit.
- Essayer d'identifier les causes profondes du différend, puis de convaincre les deux parties de négocier une entente mutuellement bénéfique.
- Expliquer l'impartialité des Nations Unies dans les négociations et laisser les deux parties comprendre qu'elles recherchent elles-mêmes leur propre solution à leur problème dans les limites de l'accord de cessez-le-feu.
- Expliquer les avantages du respect des conditions du cessez-le-feu auquel les deux parties ont consenti et qu'elles ont toutes deux signé.
- Expliquer les conséquences politiques de la rupture du cessez-le-feu.
- Expliquer les conséquences matérielles et morales de la rupture du cessez-le-feu.
- Expliquer l'importance du respect et de l'assurance de la sécurité des civils.
- Essayer de persuader les parties de réaffirmer l'importance et la légitimité du cessez-le-feu.
- Identifier les points d'entente possible et essayer d'aider les parties à parvenir à un accord sur le meilleur moyen de respecter le cessez-le-feu.
- Si un accord est conclu, essayer de convaincre les parties de consentir à un mécanisme de vérification conjoint, capable d'enquêter sur les violations futures du cessez-le-feu.

Votre approche est celle d'un médiateur impartial. Vous présidez et vous animez la rencontre, en essayant de guider les deux factions vers un accord. Votre tâche est de convaincre les deux parties de réaffirmer leur volonté de respect du cessez-le-feu signé par leurs dirigeants.

Vous devez appliquer les compétences relatives à l'emploi d'un assistant multilingue pour la communication avec les parties belligérantes.

Vous ne comprenez pas du tout la langue locale. La langue de la mission est le français.

Instructions confidentielles au commandant local du MLK

Vous êtes le commandant local du MLK dans la zone. Vous avez été invité à vous rendre à la base des Nations Unies pour des pourparlers concernant les problèmes entre votre faction et le MRM.

Lors des négociations avec l'observateur militaire de l'ONU, vous devez :

- Avancer que, lors des négociations de cessez-le-feu, il a été convenu que le territoire conquis lors des affrontements devait être patrouillé par les Nations Unies mais qu'il resterait en possession du vainqueur, en l'occurrence, le MLK.
- Avancer que si l'autre partie se déploie et viole le cessez-le-feu, vous ne pouvez pas simplement attendre et regarder.
- Avancer que la zone est occupée par le MRM depuis longtemps et que vous reprenez ce qui appartient légitimement aux Kambos.
- Avancer que l'ONU semble prendre parti pour le MRM parce que la plupart des personnes qu'elle emploie comme interprètes, chauffeurs, personnel de ménage et autres sont manancas.
- Avancer qu'à plusieurs reprises, vos concitoyens ont signalé la présence d'hommes armés portant des vêtements militaires et des sangles du MRM dans la zone démilitarisée et que vous en avez informé l'ONU. Comme l'ONU n'a rien fait pour arrêter le MRM, vous estimez ça normal de protéger votre territoire. Vous avez ordonné à vos hommes de tirer sur toute personne armée présente dans la zone démilitarisée.
- Avancer que vous êtes en possession d'information indiquant que le MRM cache des armes sur les berges du vieux fleuve Gamagara. Si l'ONU ne fait rien pour arrêter le MRM, le MLK le fera lui-même.

Adoptez un style de négociation dur tout au long de la séance. Vous êtes très émotif et en colère. Vous interrompez, de temps en temps, l'observateur militaire de l'ONU et le dirigeant du MRM.

Dans un premier temps, vous vous opposez à tout ce que propose le médiateur de l'ONU ou vous rejetez sa présentation récapitulative du problème. Plus tard, vous pouvez vous montrer plus conciliant, si ses suggestions vous paraissent acceptables.

Vous ne comprenez que la langue locale. Vous ne comprenez pas du tout le français.

Instructions confidentielles au commandant local du MRM

Vous êtes le commandant local du MRM dans la zone. Vous avez été invité à vous rendre à la base des Nations Unies pour des pourparlers concernant les problèmes entre votre faction et le MLK.

Lors des négociations avec l'observateur militaire de l'ONU, vous devez :

- Avancer que la population de la zone est pour la plupart mananca et que les Kambos n'avaient pas le droit de la prendre par la force.
- Avancer que les Kambos sont avides de terres et de pouvoir et qu'on ne peut pas leur faire confiance.
- Avancer que les habitants des villages signalent des enlèvements, des meurtres et des viols, à l'encontre des sympathisants du MRM.
- Répondre à l'argument que la plupart des interprètes, des chauffeurs et du personnel de ménage employés par l'ONU sont manancas, que l'ONU sait que les Kambos sont des voleurs et qu'on ne peut pas leur faire confiance, et qu'elle engage donc des Manancas dans son propre intérêt.
- Avancer que le MRM n'a pas violé le cessez-le-feu et que vous n'avez pas d'hommes armés dans la zone démilitarisée.
- Expliquer, en réponse à l'argument que des hommes armés du MRM ont été vus dans la zone démilitarisée, que vous avez été informé que les Kambos harcelaient les civils et que vous avez déployé une unité non armée pour vérifier cette information avant de porter plainte à l'ONU. Insistez sur le fait que ce groupe n'était pas armé, en confirmant toutefois que ses membres portaient l'uniforme militaire du MRM.
- Avancer que vous disposez d'information indiquant que le MLK achète des armes et des mines antipersonnel et que ces armes transitent en contrebande par la zone démilitarisée.
- Avancer que le MLK cause des incidents et suscite des tensions comme prétexte d'attaque du peuple mananca.

Veillez à rester parfaitement calme et à parler d'une voix douce. Montrez-vous particulièrement aimable à l'égard de l'observateur militaire de l'ONU et donnez l'impression que vous soutenez et approuvez ce que suggère l'ONU.

Vous ne comprenez que la langue locale. Vous ne comprenez pas du tout le français.

Instructions confidentielles à l'assistant multilingue

Vous êtes un assistant multilingue mananca. Vous n'êtes pas formé professionnellement. Vous maîtrisez plus ou moins la langue de la mission, le français, et les langues locales. Vous avez été engagé par la mission au titre d'« assistant multilingue » et vous êtes invité à la base de l'ONU pour faciliter en cette qualité les pourparlers concernant les problèmes rencontrés entre le MRM et le MLK. Lors des négociations avec l'observateur militaire de l'ONU, vous devez :

- Traduire les propos de l'observateur militaire de l'ONU et des parties en essayant de vous placer au centre de la conversation.
- Garder votre attention sur les parties plutôt que sur l'observateur militaire de l'ONU.
- Garder le contact visuel avec le commandant local du MRM et montrer que vous êtes proche de lui.
- Ajouter des commentaires et votre propre position (en tant que Mananca) à vos traductions.
- Une fois que l'observateur militaire de l'ONU vous le demande, corriger votre conduite et interpréter les échanges comme il se doit.

Gardez à l'esprit que :

Vous maîtrisez plus ou moins bien le français. Vous comprenez la langue locale.

La situation / l'incident de violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19^e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

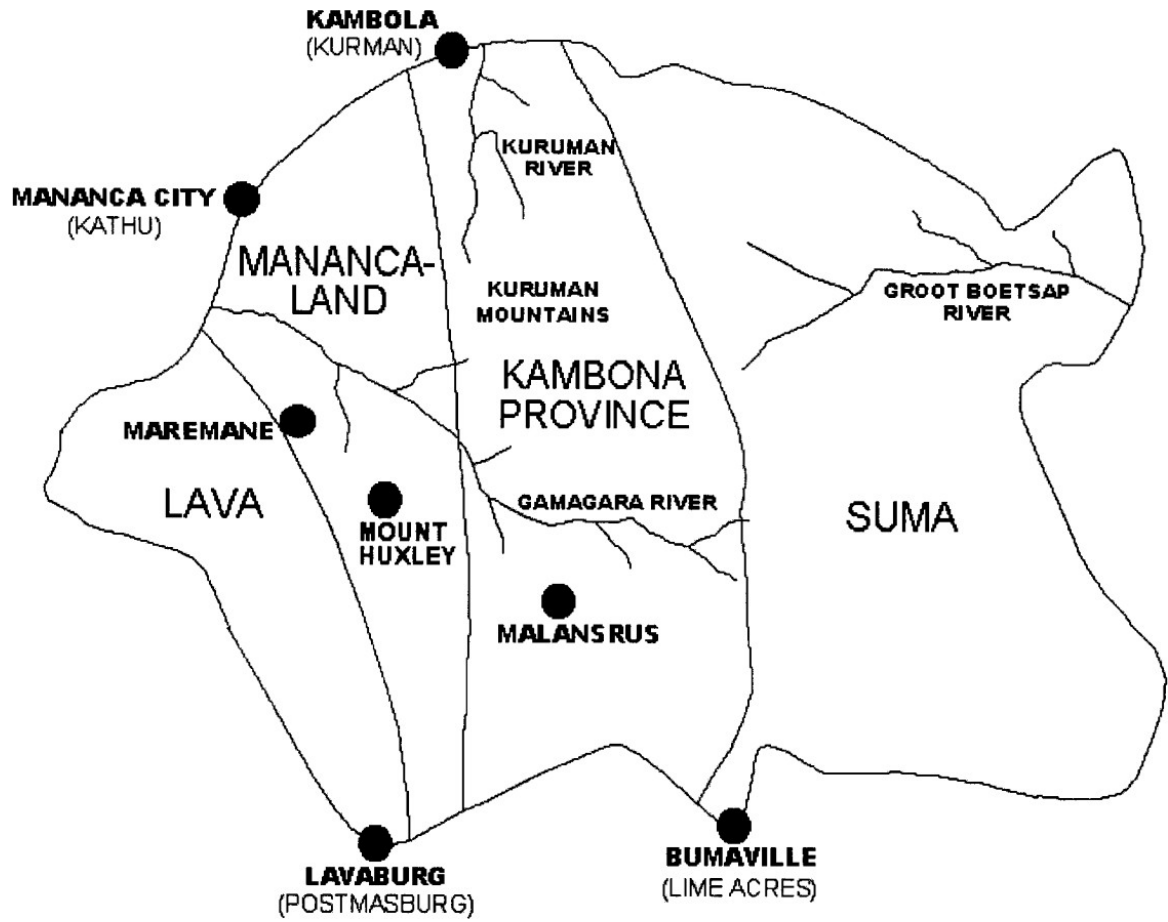
Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Carte des Naraland



Aide-mémoire sur les négociations

Préparatifs / considérations préalables

- Quelle est la raison du conflit / différend ?
- Qui sont les personnes / parties impliquées ? Nom, rang, personnalité, autorité, religion, ethnie, culture, attitudes ?
- Le conflit / différend a-t-il déjà été traité dans le passé ?
- Pourquoi se présente-t-il à ce moment ?
- Quel est le contexte / l'histoire ?
- Obtenir toute l'information possible concernant le conflit / différend actuel et énoncer les options de règlement.
- Lire les rapports antérieurs sur la question. Quelle était la conclusion de l'ONU et en quoi cela affecte-t-il les arrangements précédents / futurs ?
- Quels sont vos options, vos limites, votre cadre, votre mandat, etc. ?
- Quand et où les négociations auront-elles lieu (obtenir confirmation) ?
- Établir l'ordre du jour.
- Qu'espérez-vous accomplir ? Quel est le résultat minimum souhaité ?
- Quels sont les objectifs / intérêts des personnes / parties en jeu ?
- Pouvez-vous identifier un terrain d'entente ?

Préparations internes

- Qui va parler ?
- Qui va prendre note et rédiger le procès-verbal (est-il possible de prendre des notes - peut-on enregistrer) ?
- Décider du rôle de l'assistant multilingue / interprète.
- Allez-vous tous assister à la rencontre (chauffeur, reste de l'équipe) ?
- Décider du besoin de spécialistes (concernant les armes, les mines, l'économie, la culture, etc.)

Préparations finales

- Arriver au lieu de la rencontre à temps, en bonne forme et bien habillé.
- Préparer la disposition des places à la table, la sécurité, le stationnement et les communications.
- Prévoir, éventuellement, café, rafraîchissements, nourriture.
- Placer l'ordre du jour, des stylos et des blocs-notes sur la table.

Conduite de la négociation

Introduction

- Prendre le temps nécessaire et faire preuve de patience.
- Salutations coutumières et échanges de courtoisie (selon la coutume locale).
- Un petit exposé d'introduction peut être utile et poli (il donne à chacun l'occasion de s'habituer à la façon dont la langue commune est utilisée et vous donne l'occasion d'évaluer l'humeur).
- Offrir / prendre des rafraîchissements.
- Se présenter, ainsi que l'équipe (chacun doit porter un badge indiquant son nom).
- Présenter l'ordre du jour.
- Chercher le consensus sur l'ordre du jour.
- Il est conseillé d'éviter l'usage de téléphones cellulaires, qu'il vaut mieux garder éteints.

Discussion de fond

- Si possible, laisser parler la contrepartie en premier et écouter ; ne pas interrompre, rester patient.

- ☑ Si une information incorrecte est présentée, énoncer les faits réels (preuves à l'appui) mais sans créer de dispute.
- ☑ Énoncer le point de vue de l'ONU (de manière strictement factuelle).
- ☑ En cas de différences de point de vue, noter celui de la contrepartie et présenter le point de vue opposé (avec peut-être aussi l'approche de l'ONU.). Dire que l'on reviendra sur la question après avoir examiné les problèmes fondamentaux. Examiner la question et mener la négociation de manière similaire avec l'autre partie.
- ☑ Dans certains cas, la tâche de l'équipe de l'ONU comprend la transmission de plaintes, de la partie opposée ou des Nations Unies elles-mêmes. Veiller à ce que la plainte soit claire et détaillée - de préférence de manière confirmée par écrit.
- ☑ **Ne rien promettre ni admettre**, sauf si la situation ou le mandat vous y autorise clairement. Ne rien révéler au sujet d'une partie qui puisse être exploité par l'autre. Il est essentiel de rester impartial et correct.
- ☑ Toujours faire preuve de retenue si l'une des parties exprime une opinion négative de l'ONU ou du moral, de la politique ou des méthodes de la partie opposée. Essayer d'amener toutes les parties à accepter le mandat de l'ONU et la solution qu'il préconise. Rappeler avec tact les accords conclus, les arrangements existants et les pratiques passées.

Résumé

- ☑ Résumer la rencontre.
- ☑ Conclure la rencontre en répétant ce qui a été convenu, avec confirmation écrite si possible.
- ☑ Convenir du moment et du lieu de la prochaine rencontre de négociations.
- ☑ Ne pas oublier les formules de politesse finales, etc.

Suivi

- ☑ Effectuer l'analyse post-rencontre.
- ☑ Préparer un bref briefing verbal pour votre QG (faire participer tous les membres de l'ONU présents à la rencontre).
- ☑ Préparer un rapport de suivi écrit détaillé de la négociation, des faits, des conclusions, des recommandations et des arrangements.
- ☑ Contribuer aux autres systèmes d'information générale conformément à l'instruction permanente.

Aide-mémoire sur le recours à un assistant multilingue

Comment mener la session.

- ☑ Expliquer à l'assistant multilingue la position physique qu'il ou elle doit adopter — par exemple, à 15 centimètres derrière vous sur votre droite lorsque vous parlez debout, ou assis à votre gauche lorsque vous êtes assis.
- ☑ Regarder la personne à qui vous parlez, pas votre assistant multilingue, et garder le contact visuel avec cette personne — ou lui montrer que vous lui prêtez toute votre attention selon une autre approche culturellement appropriée.
- ☑ Instruire l'assistant multilingue de répéter ce qui est dit, pas de vous en donner une évaluation ou un résumé.
- ☑ Lui dire de ne pas analyser, modifier, purger ni juger les propos qu'il ou elle doit traduire. L'assistant multilingue peut cependant vous expliquer, au besoin, les nuances culturelles ou le contexte, en plus de l'interprétation, mais en distinguant clairement l'interprétation de la contextualisation.
- ☑ Utiliser des phrases courtes et encourager les autres à en faire autant.
- ☑ Éviter les termes techniques et les abréviations (s'ils sont inévitables, en parler à l'avance avec les interprètes pour qu'ils puissent préparer une traduction appropriée).
- ☑ Éviter les expressions idiomatiques et les plaisanteries propres à votre culture.

Formation spécialisée des observateurs militaires de l'ONU - Leçon 3.6 - Activité d'apprentissage - Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) – Exercice de jeu de rôles

Dans cet exercice basé sur un scénario militaire, les observateurs militaires de l'ONU en formation sont invités à mettre en pratique les connaissances acquises sur les processus DDR à la Leçon 3.6 de la Formation spécialisée à leur intention.



Durée de l'activité d'apprentissage :

5 minutes	Introduction, instructions et lecture du scénario
20 minutes	Jeu de rôles
5 minutes	Réponse au questionnaire DDR
15 minutes	Comparaison des résultats des différents groupes
Durée totale :	45 minutes

Scénario : violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19^e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement plus à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se répètent entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Face à l'escalade des activités militaires, le Conseil de sécurité a modifié le mandat de l'UNMIN et déployé des troupes dans la zone de la mission.

Depuis le début de la mission, le bureau DDR explique sa tâche aux parties, sans trop de succès.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à 20 mois et la mission est bien établie. Le mois dernier, après plusieurs incidents signalant un regain de tension entre les deux parties, les forces déployées de l'ONU ont procédé à quelques opérations réussies dans la zone pour établir un environnement pacifique et sûr et neutraliser les parties.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le commandant de la force d'instruire tous les commandants de secteur de contribuer au processus DDR.

Directives :

1. Commencez par distribuer le scénario, les instructions et le questionnaire et donnez quelques minutes aux participants pour leur permettre de les lire.
2. Répartissez les participants en trois groupes de taille égale et désignez dans chaque groupe :
 - 2.1. Un chef d'équipe d'observateurs militaires
 - 2.2. Un officier DDR
 - 2.3. Un acteur (dirigeant de milice du MLK, femme de milicien du MLK ou jeune local)
 - 2.4. Le reste des participants doivent être organisés comme membres de l'équipe.
3. Veillez à désigner une personne chargée d'enregistrer les armes, les munitions et les explosifs.
4. Donnez à chaque groupe le temps d'étudier la situation. Chaque groupe doit sélectionner un de ses membres pour jouer le rôle.
5. Il revient au centre d'apprentissage de décider si les participants joueront les rôles décrits au paragraphe 2.3 ou si ces rôles seront interprétés par les animateurs du centre de maintien de la paix. Un cas différent sera interprété dans chaque groupe.
6. Les instructeurs / animateurs sont appelés à suivre la progression et le contenu des discussions et à rappeler régulièrement l'objectif de l'exercice aux participants, sans intervention inutile.

Instructions confidentielles au chef d'équipe des observateurs militaires de l'ONU

Vous êtes l'observateur militaire en chef de votre équipe dans le secteur Ouest. Vous êtes chargé de l'accueil de tous les bénéficiaires du processus DDR et vous devez donc les enregistrer, ainsi que les armes, les munitions et les explosifs qui vous sont remis. Cette activité doit être effectuée en coordination avec l'officier DDR.

Avant et pendant l'interprétation, vous devez :

- Organiser votre équipe et affecter les responsabilités.
- Analyser le cas.
- Enregistrer le matériel (selon le modèle joint).
- Enregistrer les bénéficiaires.
- Établir les mesures de sécurité.
- Assurer une coordination adéquate.

Instructions confidentielles au chef de milice MLK

Vous êtes chef de milice MLK. Après les opérations de maintien de la paix des Nations Unies exécutées dans la zone, vous avez pris connaissance d'un programme DDR et vous voulez poser votre candidature.

Lors de l'enquête menée par le chef d'équipe des observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

- Vous présenter comme le chef de la milice MLK, porteur d'une arme longue, accompagné de deux ou trois autres membres de la milice.
- Demander plus de détails concernant le programme DDR, pour savoir comment déposer votre arme et celles de vos accompagnants.
- Expliquer que vous avez une femme et des enfants âgés de 18, 16, 14, 10, 7, 3 et un an. La situation est similaire pour vos accompagnants, mais vos familles ne sont pas présentes pour le moment.
- Expliquer que vous voulez savoir quelles mesures de sécurité seront prises pour vous et votre famille après votre inscription au programme DDR, car vous craignez les représailles possibles de l'autre partie à votre rencontre et à celle de votre famille.
- Demander si le camp de démobilisation est suffisamment sécurisé pour éviter une embuscade et le risque d'être tué.
- Demander aussi le taux de succès de ce programme DDR.

Continuez à demander des renseignements car vous devez penser à l'avenir de votre famille. Vous pouvez interrompre, de temps en temps, le commandant du bataillon.

Quand le chef de l'équipe d'observateurs vous aura donné des réponses qui dissipent vos doutes, déposez votre arme et celles de vos accompagnants.

Cette partie ne doit pas durer plus de 10 minutes.

Instructions confidentielles à la femme d'un milicien MLK

Vous êtes la femme d'un membre de la milice MLK. Vous avez entendu parler d'un programme DDR qui pourrait vous aider. Vous vous êtes donc rendue, à pied, au poste de l'ONU le plus proche avec une partie de votre famille.

Lors de l'entretien mené par le chef d'équipe des observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

- Demander des renseignements sur le programme et chercher à vous inscrire car vous pensez être admise au programme comme femme de soldat.
- Essayer de jouer sur le concept de l'épouse de guerre et d'assumer le rôle d'une femme de combattant.
- A votre connaissance, votre mari est porté disparu, depuis le début de l'opération de l'ONU.
- Vous êtes en état de détresse, menacée de faim et sans abri, car votre maison a été détruite lors de l'opération de l'ONU.
- Vous devez prendre soin de votre famille et vous avez des enfants âgés de 18, 16, 14, 10, 7, 3 et un an.
- Vous avez demandé nourriture et abri à la population locale, sans succès faute d'emploi.
- Demander à être acceptée à ce moment.

Continuez à demander des renseignements car vous devez penser à l'avenir de votre famille. Vous pouvez interrompre de temps à autre le commandant de bataillon et dire que votre maison a peut-être été détruite par les troupes militaires et que votre mari a peut-être été tué par elles.

Quand le chef de l'équipe des observateurs vous donne les réponses qui dissipent vos doutes sur le programme, vous acceptez de participer au programme et vous allez chercher le reste de votre famille.

Cette partie ne doit pas durer plus de 10 minutes.

Instructions confidentielles au jeune habitant local

Vous avez 16 ans. Vous avez entendu parler d'un programme DDR qui pourrait vous aider. Vous vous êtes donc rendu, à pied, au poste de l'ONU le plus proche armé d'un faux pistolet (jouet).

Lors de l'entretien mené par le chef d'équipe des observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

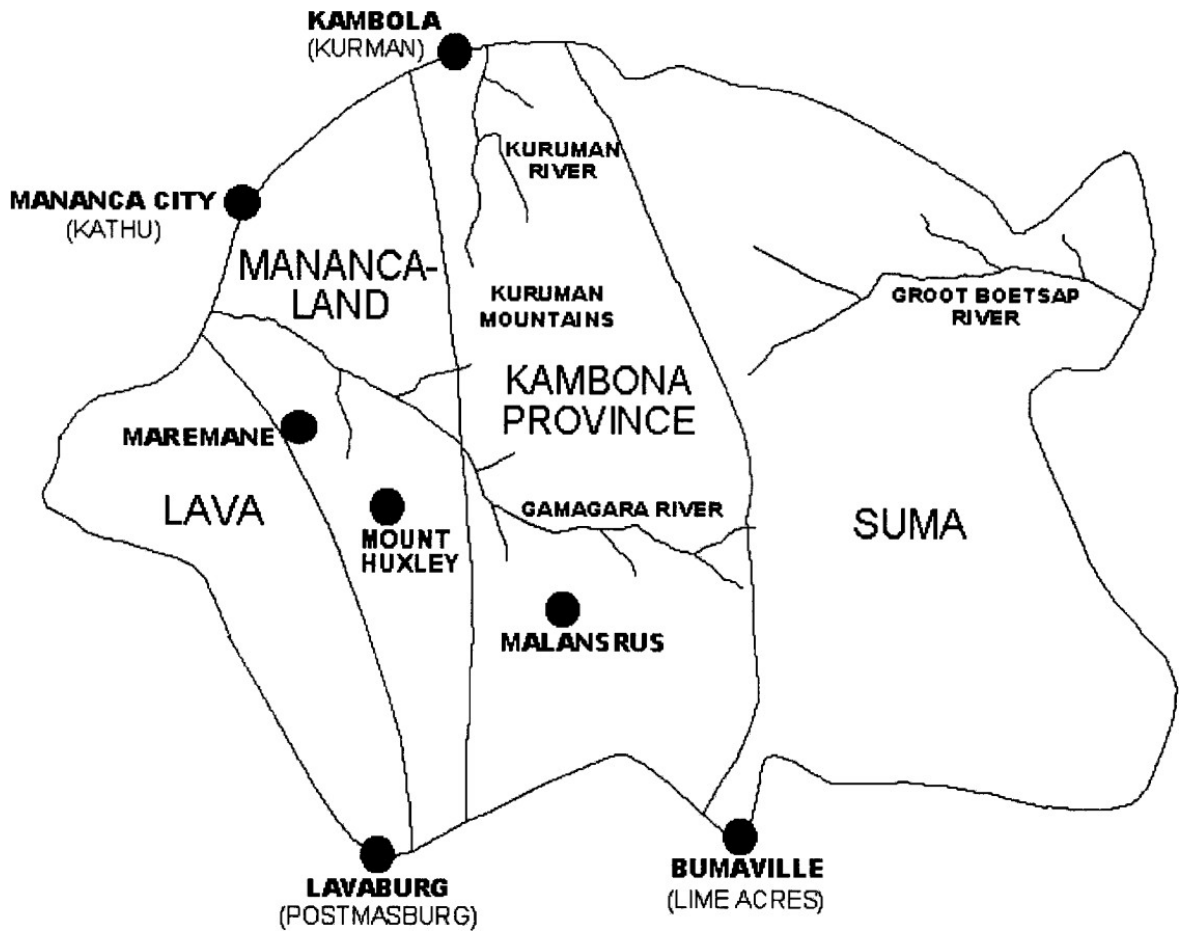
- Demander des renseignements sur le programme et y poser votre candidature.
- Votre père fait partie de la milice du MLK.
- Vous participiez activement aux combats jusqu'à l'opération de l'ONU.
- Vous avez faim.
- Vous avez entendu dire que le programme est ouvert à ceux et celles qui déposent leurs armes. Vous pensez donc que si vous déposez votre arme jouet, vous pourrez demander à participer.
- Vous avez des frères âgés de 14, 10, 7, 3 et un an.
- Demander de la nourriture à tout moment.

Continuez à demander des renseignements car vous devez penser à l'avenir de votre famille.

Quand le chef de l'équipe des observateurs vous donne les réponses qui dissipent vos doutes sur le programme, vous acceptez de participer au programme et vous allez chercher le reste de votre famille.

Cette partie ne doit pas durer plus de 10 minutes.

Carte des Naraland



Formulaire d'enregistrement d'arme

UNITED NATIONS MISSION IN NARALAND	UNMIN 	NATIONS UNIES MISSION DES NARALAND
---	---	---

FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT D'ARMES

ARME

DATE : ___/___/___ N° DE FORMULAIRE CORRÉLATIF _____

MARQUE : MODÈLE :

CALIBRE : N° DE SÉRIE :

TYPE : REVOLVER FUSIL DE CHASSE : PISTOLET / FUSIL MITRAILLEUR :

PISTOLET : FUSIL : AUTRE :

LONGUEUR DE CANON : Pouces ou ... mm

ÉTAT DE L'ARME : BON : MOYEN : MAUVAIS

RAISON DE L'ENREGISTREMENT

CONFISQUÉ : DÉPÔT VOLONTAIRE : ABANDONNÉ :

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE AYANT DÉPOSÉ L'ARME OU À LAQUELLE L'ARME A ÉTÉ CONFISQUÉE

Nom : Prénom : N° d'identité :

Signature

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE SE PRÉSENTANT À L'ENREGISTREMENT

Nom : Prénom : N° d'identité :

Rang : Signature : Unité :

Questionnaire de l'exercice DDR

À la fin du jeu de rôles, chaque groupe doit être invité à répondre au questionnaire suivant.

1. Qui s'est présenté au bataillon ?
2. Est-ce un bénéficiaire du programme DDR ?
3. De quel type d'acteur s'agit-il dans le processus DDR ?
4. Si non, à quel bureau de l'ONU convient-il de présenter le cas ?
5. Quel type d'arme a été déposé ?

Résultats attendus de l'exercice DDR

À la fin de l'exercice DDR, l'instructeur doit avoir tracé un tableau tel que celui présenté ci-dessous au tableau :

	CAS		
Question	CHEF DE MILICE MLK	FEMME	JEUNE
1			
2			
3			
4			
5			

L'instructeur doit expliquer brièvement les trois cas et donner la parole au représentant de chaque groupe pour qu'il présente les réponses et le raisonnement de son groupe.

Les réponses possibles au questionnaire de l'exercice DDR sont :

	CAS		
Question	CHEF DE MILICE MLK	FEMME	JEUNE
1	Un chef de milice accompagné de quelques subordonnés	Une femme accompagnée d'enfants	Un adolescent
2	Oui	Non	Oui
3	Bénéficiaire Un membre de groupe armé	Personne à charge de participant	Bénéficiaire combattant actif
4	DDR	Affaires humanitaires ou civiles DDR (phase de réintégration)	DDR Droits de l'homme UNICEF
5	Arme X longue (comme sur le formulaire d'enregistrement d'arme)	Aucune	Aucune (jouet)

Résultats attendus de l'exercice DDR

Les instructeurs appelés à contrôler l'activité de chaque groupe doivent vérifier les points suivants. Après le jeu de rôles, l'instructeur doit pouvoir signaler, parmi ces points, ceux qui n'ont pas été couverts dans la discussion.

COURS :

CAS :

DATE :

N°	POINT	OUI	NON
1	Le groupe était-il organisé pour gérer le cas ?		
2	L'endroit était-il prêt à accueillir les acteurs ?		
3	Y avait-il des mesures de sécurité établies ?		
4	Y a-t-il eu un travail de groupe ?		
5	Le cas a-t-il été analysé par le groupe ?		
6	Les concepts DDR ont-ils été expliqués clairement par le groupe aux interprètes des rôles ?		
7	Les armes ont-elles été bien enregistrées sur le formulaire d'enregistrement ?		
8	La situation a-t-elle été bien prise en charge par le groupe ?		
9	Le groupe a-t-il pu reconnaître aisément l'acteur DDR pour répondre au questionnaire ?		
10	Le groupe a-t-il pu identifier aisément le bureau de l'ONU auquel le cas devait être présenté ?		

REMARQUE : D'après les résultats ci-dessus, l'instructeur pourra identifier les sujets à clarifier pour les participants en fin de classe.

Formation spécialisée des observateurs militaires de l'ONU - Leçons 3.9 - Activité d'apprentissage - Relations avec les médias - Exercice de jeu de rôles

Dans cet exercice basé sur un scénario militaire, les observateurs militaires de l'ONU en formation sont invités à mettre en pratique les connaissances acquises sur les relations positives avec les médias et la gestion des interviews, telles que présentées à la Leçon 3.9 de la Formation spécialisée à leur intention.



Durée de l'activité d'apprentissage :

10 minutes	Introduction, instructions et lecture du scénario
20 minutes	Jeu de rôles
5 minutes	Bilan en petits groupes
10 minutes	Bilan général avec le groupe au complet
Durée totale :	45 minutes

Scénario : violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19^e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

On observe aussi les signes d'une relance de l'économie locale et tout le monde semble bénéficier, d'une façon ou d'une autre, de la présence de l'ONU. La semaine dernière, le chef religieux local a déclaré que le problème de la prostitution devenait insoutenable. Il a dit que le personnel de l'ONU abordait les jeunes femmes pour leur demander une aide-ménagère, mais qu'une fois dans le complexe de l'ONU, ces femmes étaient utilisées comme travailleuses du sexe et que certaines vivaient même avec les soldats de l'ONU. Beaucoup de parents de ces jeunes femmes se sont plaints auprès du chef religieux et rejettent maintenant la responsabilité de la situation sur l'observateur militaire principal.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux et les autorités civiles locales en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu ainsi que de respect du code de conduite des Nations Unies.

Directives :

1. Commencez par distribuer le scénario et les instructions et donnez quelques minutes aux participants pour leur permettre de les lire.
2. Répartissez les participants en quatre ou cinq groupes de taille égale.
3. Désignez au moins un instructeur / animateur par groupe, appelé à jouer le rôle de journaliste (journaliste local kambo), et un caméraman doté d'une caméra vidéo (de préférence un professionnel des médias).
4. Il est souhaitable que le centre de formation désigne un second journaliste doté d'un appareil photographique (journaliste de presse écrite internationale). Ce journaliste doit concevoir la première page de son journal avec la photo de participant la plus appropriée et le titre correspondant, et à remettre cette première page à chaque groupe lors du bilan final avec le groupe au complet.
5. Veillez à ce que tous les participants interviewés soient enregistrés pour rendre compte au groupe après l'exercice.
6. Laissez chaque groupe étudier ses instructions et décider de la stratégie à suivre. De préférence, chaque membre de groupe participant doit être interviewé dans le rôle d'observateur militaire.
7. Laissez les interviews se dérouler conformément au scénario jusqu'à cinq minutes avant la fin de l'exercice.
8. Arrêtez les interviews cinq minutes avant la fin de l'exercice. Invitez chaque groupe à évaluer sa performance dans les interviews et à rendre compte à la classe au complet pendant les quelques minutes de bilan général.
9. Les instructeurs / animateurs sont appelés à surveiller la progression et le contenu des interviews et à rappeler régulièrement l'objectif de l'exercice aux participants, sans intervention inutile.

Instructions confidentielles à l'observateur militaire de l'ONU

Vous êtes l'observateur militaire principal de l'ONU dans le secteur Est. Vous avez été autorisé à rencontrer la presse locale pour une interview. Vous avez invité les journalistes à une rencontre pour parler de la tension montante, des affrontements sporadiques et des incidents récents survenus dans votre secteur.

Lors de la rencontre sur les lieux de votre QG, vous devez :

- Expliquer le mandat de l'UNMIN et comment l'ONU cherche à résoudre ses problèmes dans les limites de l'accord de cessez-le-feu.
- Répondre aux questions des journalistes sur la base des faits que vous possédez.
- Suivre les instructions sur la manière de gérer l'interview.

Vous n'avez pas de preuves concrètes concernant les allégations de prostitution et l'implication du personnel de l'ONU, mais vous êtes prêt à soutenir l'ouverture d'une enquête.

Vous devez vous en tenir aux faits et faire preuve de transparence dans toutes vos réponses.

Instructions confidentielles au journaliste kambo local

Vous êtes journaliste kambo local dans la zone. Vous avez été invité à la base de l'ONU pour interviewer un observateur militaire principal au sujet des problèmes de l'UNMIN et des incidents survenus récemment dans la zone.

Lors de l'interview de l'observateur militaire, vous devez :

- Avancer qu'avant le déploiement des observateurs militaires de l'ONU, la moralité et les traditions locales étaient respectées et les familles vivaient humblement dans la dignité.
- Avancer que les observateurs militaires de l'ONU vivent avec de jeunes femmes locales en dépit de leur profondes croyances religieuses, et que cela détruit et corrompt les familles.
- Avancer que non seulement les jeunes femmes sont traitées comme des prostituées, mais que des filles de moins de 12 ans sont aussi sollicitées.
- Avancer que les parents de ces jeunes femmes et filles ont dénoncé aux autorités locales le viol de leurs filles.
- Avancer que les parents et les autorités locales tiennent tous deux l'observateur militaire principal responsable de la situation.
- Avancer que vous avez des preuves solides d'un cas d'exploitation et d'atteintes sexuelles commises par des observateurs militaires de l'ONU sur une jeune femme membre de votre famille.
- Avancer que l'ONU n'a plus la confiance de la population locale et n'est plus la bienvenue parce que les familles kambos sont déshonorées par les observateurs militaires.

Adoptez un ton dur tout au long de l'interview. Vous êtes très émotif et en colère. Vous interrompez, de temps en temps, l'observateur militaire de l'ONU. Gardez à l'esprit que la présence de l'ONU dans votre pays n'est pas bienvenue, que vous la considérez comme une force d'occupation.

Instructions confidentielles au journaliste de presse écrite internationale (FACULTATIF)

Vous êtes un journaliste de presse internationale accrédité auprès de l'UNMIN dans la zone. Vous avez été invité à la base de l'ONU pour interviewer un observateur militaire principal au sujet des problèmes de l'UNMIN et des incidents survenus récemment dans la zone.

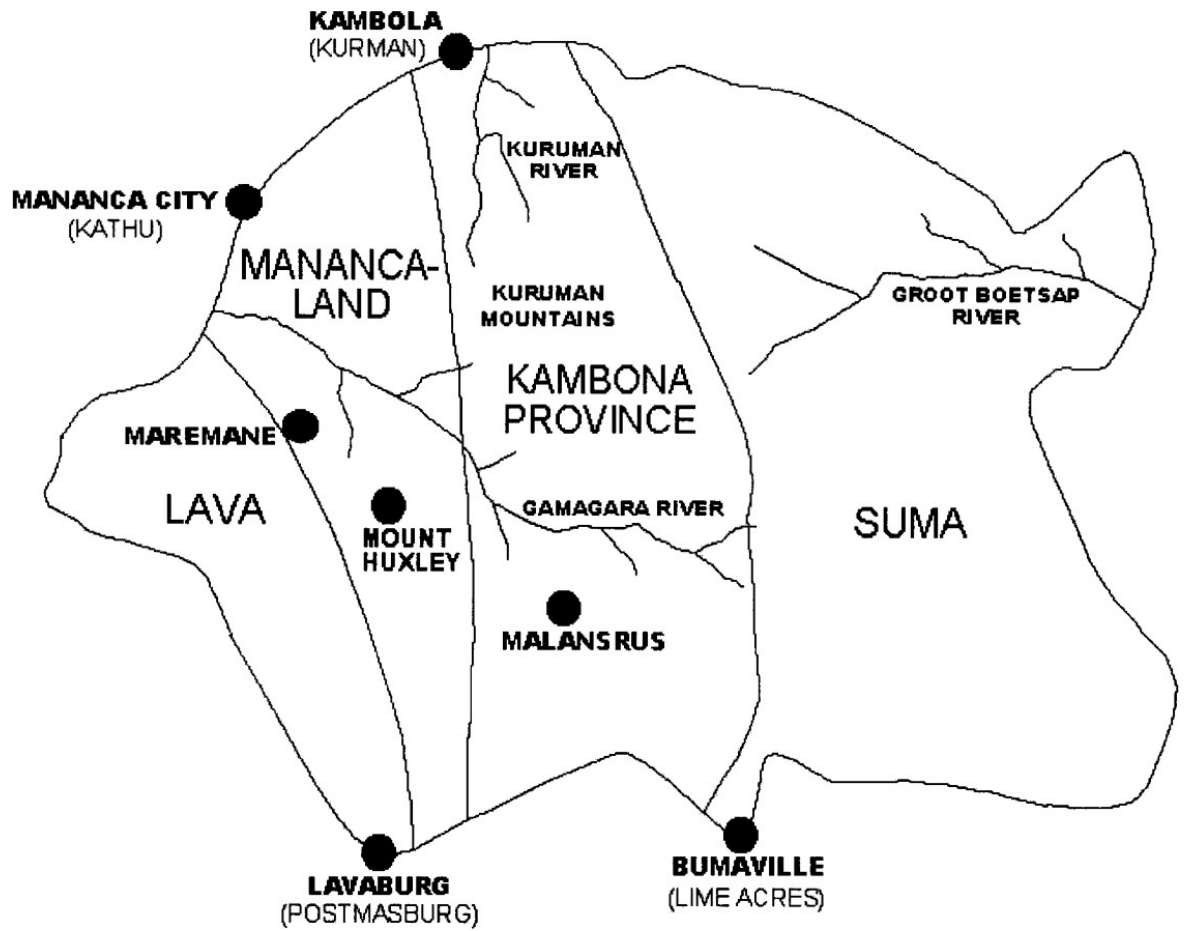
Lors de l'interview de l'observateur militaire, vous devez :

- Avancer que l'ONU semble prendre parti pour le MRM parce que la plupart des personnes qu'elle emploie comme interprètes, chauffeurs, personnel de ménage et autres sont manancas.
- Avancer qu'à plusieurs reprises, les habitants locaux ont signalé la présence d'hommes armés portant des vêtements militaires et des sangles du MRM dans la zone démilitarisée et que vous en avez informé l'ONU. Comme l'ONU n'a rien fait pour arrêter le MRM, vous avez la ferme conviction que l'ONU n'est pas impartiale.
- Avancer que vous êtes en possession d'information indiquant que le MRM cache des armes sur les berges du vieux fleuve Gamagara. Si l'ONU ne fait rien pour arrêter le MRM, vous pensez que le MLK le fera lui-même.

Vous devez saisir la phrase la plus compromettante prononcée par le participant interviewé, avec une photo explicite à publier en première page.

Le conflit vous intéresse plus que le processus de paix en soi. Vous travaillez depuis peu pour votre journal et vous voulez par conséquent démontrer votre aptitude à attirer l'attention d'une audience mondiale et à accroître les ventes de votre journal.

Carte des Naraland



Ne pas faire

- ☑ Ne pas donner votre opinion personnelle du processus de paix ou des activités de l'ONU. Toute réponse que vous donneriez pourrait être considérée comme une opinion officielle. Si votre réponse n'est pas conforme à la politique officielle, elle peut nuire à l'image de la mission et de l'ONU.
- ☑ Ne pas répondre aux questions de nature spéculative, comme par exemple : « Que se passerait-il si ... ? ». Vous risqueriez de donner une information incorrecte qui pourrait mettre la mission en péril.
- ☑ Ne donner aucune information sur les plans ou procédures de sécurité de la mission. Dans toute organisation, même transparente et ouverte comme celle des Nations Unies, certaines informations sont privilégiées et ne doivent pas être divulguées. Les informations ayant trait à la sécurité sont confidentielles.
- ☑ Ne pas parler de l'état ou des activités de forces combattantes locales ou autres.
- ☑ Ne pas donner l'impression de soutenir ou favoriser un camp par rapport à un autre. N'oubliez pas que l'observateur militaire de l'ONU est toujours impartial.

À faire

- ☑ Toujours orienter les journalistes vers le personnel de l'information des Nations Unies concernant les questions auxquelles vous n'êtes pas autorisé à répondre. Il vaut toujours mieux orienter vers une personne autorisée que de donner une réponse incorrecte.
- ☑ Rester toujours poli dans les échanges avec les journalistes, même s'ils se montrent grossiers ou désobligeants. Ils sont peut-être sous pression de publier. Restez pour votre part professionnel et gardez votre attitude digne et polie.
- ☑ S'en tenir aux faits. Ils ne peuvent pas être contestés.
- ☑ Rester bref et précis. Le temps est la principale contrainte des médias modernes. La quantité d'informations et d'images qui peuvent être présentées en une minute est limitée. Si vous parlez trop ou que votre message n'est pas clair, vous risquez de perdre l'occasion de projeter une image positive.
- ☑ Le mandat d'une mission de maintien de la paix des Nations Unies est votre mission principale. Toutes les tâches qui vous sont assignées sont conçues pour soutenir le mandat.

Comment gérer une interview

- ☑ Les règles de base, pour répondre à une interview, sont simples et peu nombreuses. La caméra ou le journaliste ne doivent pas vous intimider. Vous êtes un professionnel et vous exécutez votre mission de manière très professionnelle.
- ☑ Regardez toujours le journaliste, jamais la caméra. Regarder la caméra donne aux téléspectateurs l'impression d'un comportement qui manque de naturel.
- ☑ Écoutez attentivement chaque question, pour éviter de commettre un erreur ou de perdre la face en donnant une réponse incorrecte. Rien ne vous empêche de demander au journaliste de répéter une question. Cela vous donnera un peu plus de temps pour formuler votre réponse. Tenez-vous en ensuite à ce que vous savez et ce que vous êtes autorisé à dire.
- ☑ Parlez naturellement et tenez-vous en aux faits, sans mouvements exagérés des mains et du visage. Refusez toujours de répondre aux questions auxquelles vous n'êtes pas autorisé à répondre, ou si vous n'êtes pas sûr de la réponse.
- ☑ Si vous dites « sans commentaire », le journaliste et le public auront l'impression que vous essayez de cacher quelque chose. Il vaut mieux répondre « Je ne sais pas » ou renvoyer la question à un responsable qualifié.
- ☑ Privilégiez les phrases courtes plutôt que de répondre par un simple « oui » ou « non ». Par exemple, à la question « Aimez-vous votre travail ? », ne répondez pas simplement « oui », mais donnez plutôt une réponse brève et claire, comme par exemple : « J'apprécie mon travail au service de l'ONU. »
- ☑ Évitez l'expression « off-the-record » lorsque vous parlez à un journaliste. Par cette expression, vous laissez entendre que vos propos doivent rester entre vous et le journaliste et qu'ils ne doivent pas être publiés ou diffusés. Il ne s'agit pas là d'une bonne pratique. Ne présumez jamais que ce que vous dites à la presse restera confidentiel. Si ce que vous dites est intéressant, le journaliste décidera peut-être de le publier. Cela sans compter que, dans certains pays, les journalistes ne connaissent pas cette expression. Dans le doute, refusez de répondre à la question.
- ☑ En votre qualité d'agent du maintien de la paix, vous représentez les Nations Unies 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Ce que vous dites peut toujours être perçu comme l'opinion de l'ONU. De même, ce que vous publiez sur un blog ou sur les réseaux sociaux est public. Même s'il s'agit là d'activités personnelles, elles sont largement accessibles et peuvent être facilement recherchées. Faites donc attention à ce que vous dites et publiez !
- ☑ Limitez-vous à l'information que vous êtes autorisée à donner conformément aux directives. Si vous ne disposez pas des directives complètes, veillez en tout cas à ne pas compromettre la sécurité de l'opération de paix, de sa mission et de son personnel.

Formation spécialisée des observateurs militaires de l'ONU - Leçon 3.10 - Activité d'apprentissage - Procédures de rapport

Exercice de jeu de rôles

Dans cet exercice basé sur un scénario militaire, les observateurs militaires de l'ONU en formation sont invités à mettre en pratique les connaissances acquises sur les rapports, la correspondance et les briefings des observateurs militaires, telles que présentées à la Leçon 3.10 de la Formation spécialisée à leur intention.



Durée de l'activité d'apprentissage :

10 minutes	Introduction, instructions et lecture du scénario
15 minutes	Jeu de rôles
10 minutes	Dresser individuellement un compte rendu d'incident grave
5 minutes	Bilan en petits groupes
10 minutes	Bilan général avec le groupe au complet
Durée totale :	50 minutes

Scénario : violation du cessez-le-feu à Gamagara

La crise qui déchire aujourd'hui les Naraland (voir la carte jointe), une nation insulaire fictive au large des côtes orientales de l'Afrique australe, remonte à l'époque précoloniale. Au 19^e siècle, la tribu Kambo a été forcée à fuir sa terre ancestrale sous l'assaut des plus puissants Manancas. Les Manancas sont restés en possession de la terre aujourd'hui appelée Manancaland, tandis que les Kambos s'implantaient finalement à l'est, dans la province actuelle de Kambona. Les Kambos n'ont cependant jamais renoncé à leurs revendications sur le Manancaland.

Pendant les années 1960, ils y ont lancé une attaque non provoquée, que les Manancas ont réussi à arrêter. Les zones détenues par les parties belligérantes au terme de ces hostilités ont établi les limites provinciales actuelles. Ces limites n'ont jamais été acceptées par les belligérants, malgré les efforts de médiation du gouvernement des Naraland. Depuis lors, des affrontements mineurs se sont répétés entre les deux provinces et les deux côtés ont formé des milices qui disposent de caches d'armes légères et de mines terrestres.

Ces derniers temps, le Mouvement de libération de Kambona (MLK) et le Mouvement de résistance de Manancaland (MRM) ont lancé plusieurs attaques contre leurs provinces respectives. Malgré de violents affrontements ayant donné lieu à de lourdes pertes, en particulier dans la population civile, aucune des factions n'a pu atteindre ses objectifs militaires. Le gouvernement des Naraland a pu négocier un cessez-le-feu (le Traité de Windhoek) et les deux parties ont consenti à une médiation et intervention internationale.

Les Nations Unies ont ainsi déployé une mission d'observation, la « mission des Nations Unies aux Naraland » (UNMIN), appelée à surveiller les parties belligérantes. Le Traité de Windhoek a mis en œuvre l'établissement d'une zone démilitarisée et le désarmement des milices.

Le déploiement de l'UNMIN remonte aujourd'hui à huit mois et la mission est bien établie. Ce dernier mois, en particulier ces 10 derniers jours, plusieurs incidents se sont produits, indiquant un regain de tension entre les deux parties. Il y a eu plusieurs incidents de tirs, ainsi que des rapports de contrebande, d'agitation et de recrutement dans les camps de personnes déplacées, et des signes de mines antipersonnel récemment posées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général a par conséquent chargé le chef des observateurs militaires d'instruire tous les commandants de secteur d'organiser des rencontres avec les chefs rebelles locaux et avec les autorités civiles locales en vue de stabiliser la situation et de réaffirmer leur engagement de respect de l'accord de cessez-le-feu.

Directives :

1. Commencez par distribuer le scénario et les instructions et donnez quelques minutes aux participants pour leur permettre de les lire.
2. Répartissez les participants en trois ou quatre groupes de taille égale.
3. Désignez au moins un instructeur / animateur par groupe appelé à jouer le rôle d'un habitant de village (habitant de village mananca).
4. Une personne doit être désignée pour observer le processus d'enquête et en rendre compte au groupe après le jeu de rôles.
5. Laissez chaque groupe étudier ses instructions et décider de la stratégie à suivre. Tous les membres du groupe doivent jouer le rôle d'observateur militaire de l'ONU.
6. Laissez les entretiens se dérouler conformément au scénario jusqu'à cinq minutes avant la fin de l'exercice.
7. Arrêtez l'activité cinq minutes avant la fin de l'exercice. Invitez chaque groupe à évaluer sa propre performance en termes d'efforts d'enquête et à présenter un compte rendu de l'incident à la classe au complet pendant les quelques minutes de bilan général.
8. Les membres du groupe doivent dresser individuellement un compte rendu d'incident grave et le remettre aux instructeurs pour évaluation.
9. Les instructeurs / animateurs sont appelés à surveiller la progression et le contenu des entretiens et à rappeler régulièrement l'objectif de l'exercice aux participants, sans intervention inutile.

Instructions confidentielles à l'observateur militaire de l'ONU

Vous êtes l'observateur militaire principal de l'ONU dans le secteur Est. Vous êtes chargé d'effectuer des patrouilles dans votre secteur et d'enquêter sur les allégations d'enlèvement d'habitants locaux. Pendant la patrouille, un habitant du village demande à vous parler. Il / elle est désespéré(e) et a l'air épuisé. Depuis deux jours, il / elle est en fuite pour échapper aux enlèvements qui se produisent à Kambona. Vous avez ouvert une enquête sur le champ.

Dans le cadre de cette enquête, vous devez :

- Organiser votre équipe et affecter les responsabilités
- Suivre les procédures d'enquête applicables.
- Essayer de déterminer ce qui s'est passé.
- Tirer vos conclusions.
- Dresser un compte rendu d'incident grave.
- Être prêt à présenter un rapport (briefing) spécial de l'incident.

Votre approche est celle d'un enquêteur impartial. Votre tâche consiste à déterminer si les allégations sont véridiques et à rendre compte de la situation.

Instructions confidentielles à l'habitant d'un village de Kambona

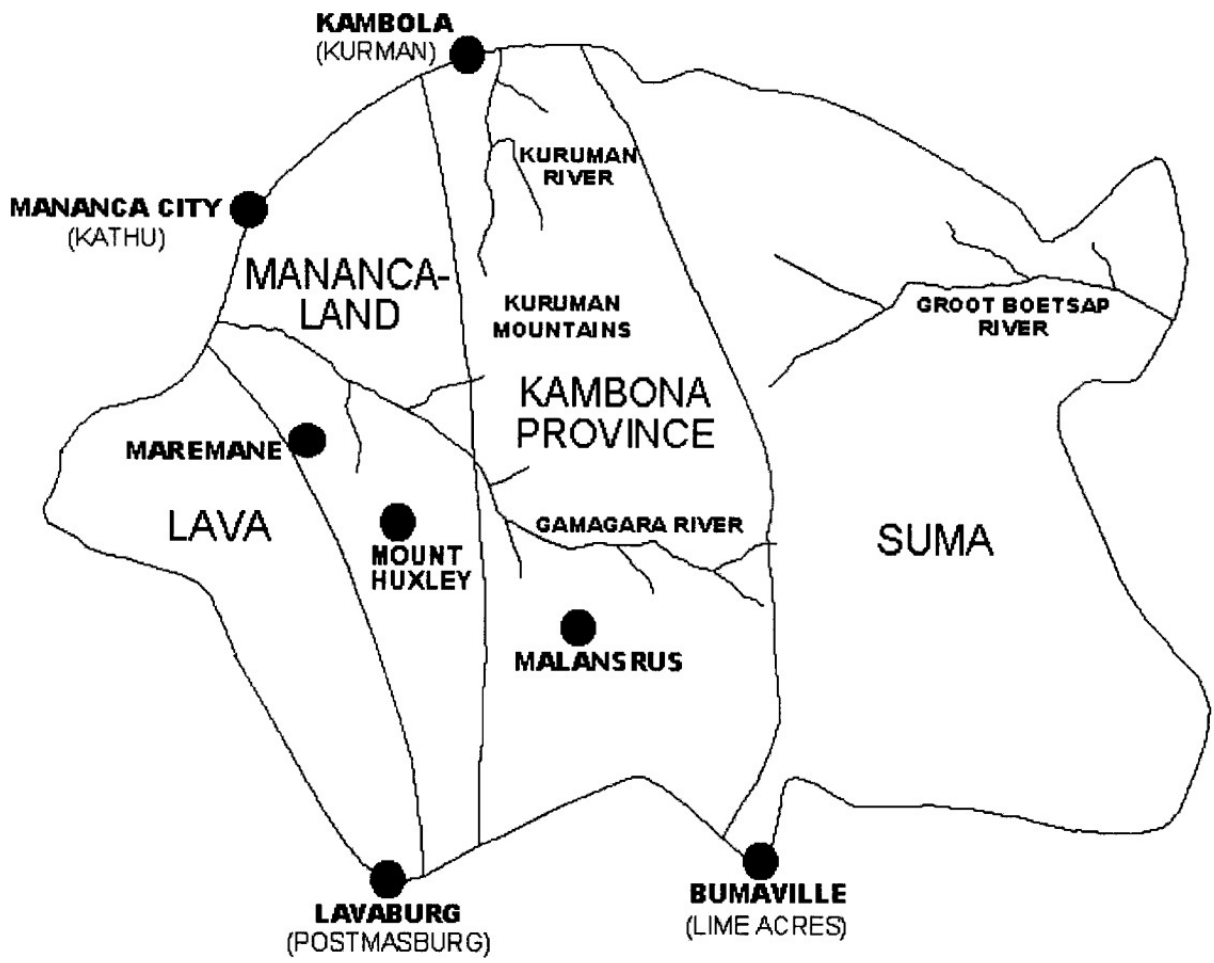
Vous habitez dans un village de Kambona. Vous êtes désespéré et épuisé. Vous parlez vite, sans queue ni tête : depuis deux jours, vous êtes en fuite avec vos quatre fils, vous voulez les emmenez dans un endroit sûr. Cela pour échapper aux enlèvements survenus dans votre village trois jours plus tôt. Vous cherchez de l'aide et vous voulez que les observateurs militaires de l'ONU emmènent vos enfants chez votre cousin, loin d'ici. Lors de l'enquête menée par les observateurs militaires de l'ONU, vous devez :

- Demander de l'aide pour emmener vos quatre enfants chez votre cousin. Expliquer que les enfants sont épuisés et qu'ils ont aussi faim et soif (vous les avez laissés dans un endroit sûr).
- Si les observateurs militaires de l'ONU refusent de vous aider, vous pouvez insister, vous ne comprenez pas leur refus. Vous n'êtes plus raisonnable, vous devez protéger vos enfants, la seule famille qu'il vous reste, vous pouvez commencer à pleurer.
- Expliquer aux observateurs militaires de l'ONU que vous avez souffert de la guerre : vous avez perdu votre femme / mari et deux de vos cousins, ils combattaient tous pour le MLK et ont été tués lors du conflit.
- Expliquer que vous avez survécu avec beaucoup de difficulté. Au printemps, ça allait, vous pouviez trouver des fruits et des légumes et, heureusement, quelques voisins, au village, vous ont aidé avec deux garçons, et aussi avec les chèvres. Mais l'été est plus difficile, vos réserves sont pratiquement épuisées. Avec l'attaque à Kampona, vous avez peur qu'on ne vienne vous prendre vos enfants et ils sont la seule famille qui vous reste.
- Expliquer aux observateurs que vous en voulez à l'UNMIN, que malgré sa présence, les enlèvements continuent. Vous pensez que la mission ne fait pas son travail. Vous ne faites pas confiance aux bérets bleus. Vous hésitez à leur parler. Vous préféreriez continuer comme avant, mais vos enfants sont épuisés.
- Expliquer aux observateurs qu'au début du conflit, vous étiez fière(fier) que votre mari ou femme fasse partie du MLK. Mais depuis qu'ils ont commencé les enlèvements, vous avez perdu vos illusions. Vous préféreriez mourir que de voir vos enfants avec eux.
- Avancer que vous savez qu'il y a eu d'autres enlèvements, les semaines précédentes, dans un autre village, à Maremane.
- Demander aux observateurs militaires de l'ONU de vous aider et d'emmener vos enfants chez votre cousin.

Continuez de demander de l'aide parce que vous devez sauver vos enfants pendant que se déroulent les enquêtes. Vous êtes très émotif(ve) et désespéré(e). Vous interrompez, de temps en temps, l'observateur militaire de l'ONU.

Donnez toute l'information et tous les indices dont vous avez connaissance.

Carte des Naraland



Comptes rendus de situation quotidiens/hebdomadaires

- ☑ La description de tout événement, incident ou développement doit répondre aux questions fondamentales « qui, quoi, où, quand, pourquoi ».
- ☑ Les emplacements géographiques, sauf les villes principales, doivent être identifiés par la désignation de l'endroit et la distance par rapport à la grande ville ou position de l'ONU la plus proche. Les missions à capacité SIG doivent inclure une carte et/ou les coordonnées géographiques de l'incident ou de l'opération faisant l'objet du rapport.

Comptes rendus d'incident grave

- ☑ Les comptes rendus d'incident grave satisfont aux critères de besoin de flux d'information rapide et accru en temps de crise ou de détérioration rapide d'une situation. À l'image des SITREP quotidiens, ils doivent répondre aux questions fondamentales « qui, quoi, où, quand, pourquoi », sans avoir à donner d'évaluation des tendances ou des implications. Les coordonnées géographiques doivent être indiquées comme dans le cas du SITREP.
- ☑ Les comptes rendus d'incident grave ne doivent pas suivre un format prescrit et sont transmis au Centre de situation du Département des opérations de maintien de la paix par e-mail en clair ou crypté, suivant la sensibilité du contenu.
- ☑ Les comptes rendus d'incident grave sont essentiels à la capacité du Département des opérations de maintien de la paix de tenir le Secrétaire général, le Conseil de sécurité et les pays fournisseurs de contingents ou de personnel de police informés en temps de crise. Ils sont complétés, séparément, par des notes de rapport plus détaillées et des informations contextuelles envoyées au Siège de l'ONU par les canaux ordinaires.

À faire

- ☑ Soyez concret et précis plutôt que vague et indirect.
- ☑ Soyez direct dans l'énoncé des faits ou de vos idées (sujet-verbe-objet).
- ☑ Utilisez des verbes à la voix active plutôt que passive.
- ☑ Utilisez des mots concrets plutôt qu'abstraites.
- ☑ Utilisez des mots courts plutôt que longs et faites des phrases courtes plutôt que longues et des paragraphes courts plutôt que longs.

À ne pas faire

- ☑ N'utilisez pas plus de mots que nécessaire pour exprimer votre idée.
- ☑ N'utilisez pas de périphrase si un mot ou une expression unique fait l'affaire.
- ☑ N'utilisez aucun procédé de mise en relief (caractères gras, italiques et soulignement) dans la correspondance.
- ☑ N'utilisez pas d'adjectifs et d'adverbes inutiles (insistance excessive)

- ☑ Évitez tout ce qui pourrait offenser les lecteurs.
- ☑ Les documents bien construits présentent des propositions solidement argumentées, en commençant par des paragraphes d'introduction, suivis de paragraphes intermédiaires où sont développés les différents points à traiter, et s'achevant sur des paragraphes de conclusion servant à présenter des recommandations et des demandes ou à susciter d'autres types de réaction.
- ☑ Les paragraphes d'introduction doivent normalement s'ouvrir sur l'énoncé de la proposition à présenter dans le document. Ces paragraphes doivent être courts et ne pas dépasser six lignes; les principaux points à traiter dans le document doivent y être indiqués.
- ☑ Le texte explicatif donne lieu à une série de paragraphes intermédiaires où sont analysés par ordre d'importance les points énoncés dans les paragraphes d'introduction.
- ☑ Les paragraphes de conclusion doivent être très courts, récapituler l'analyse, présenter les conclusions et les recommandations et inviter les commentaires ou susciter le type de réaction souhaité.